Avant-première du film «Une maison pas comme les autres»

La maison du «banneret» Wisard datée de 1535, est une des plus anciennes demeures du Jura bernois. Aujourd'hui, le bâtiment est classé monument historique d'importance nationale. La Fondation de la maison du «banneret» Wisard a été créée en 1990 par la Ligue pour la sauvegarde du patrimoine, section du Jura bernois, Tavannes, l'Association des maires et présidents de bourgeoisie du district de Moutier, l'Office du tourisme du Jura bernois (actuellement Jura bernois Tourisme, Moutier). En 1990, une équipe de passionnés crée la Fondation de la maison du «banneret» Wisard qui s'engage alors, en collaboration avec la Ligue bernoise du patrimoine, à restaurer l'ancienne bâtisse en respectant son architecture très particulière. Elle se fait également forte d'entretenir et de faire revivre l'antique cuisine-fumoir à viande, le four à pain, l'habitation et les dépendances du vieux rural.

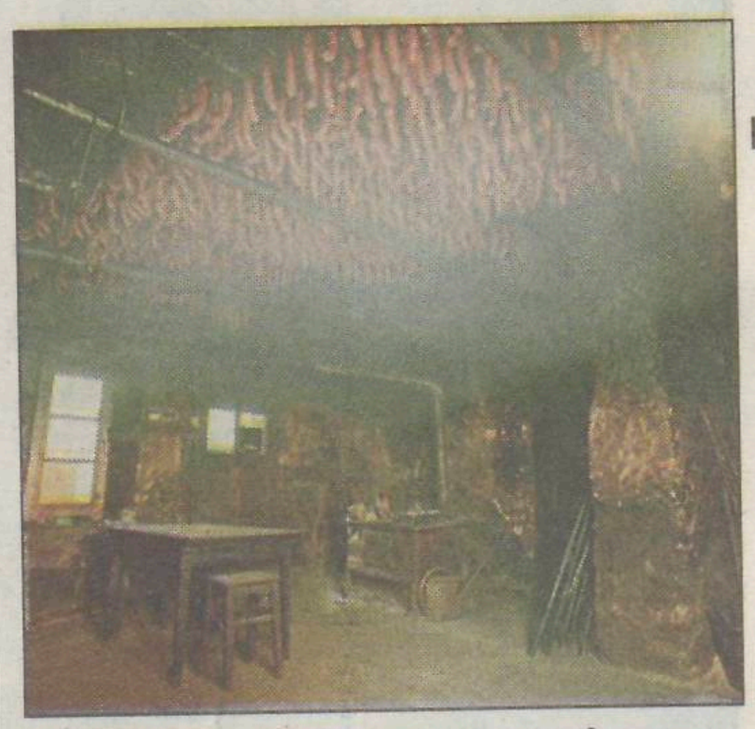
Cette «maison pas comme les autres» propice à laisser vagabonder son imagination et à réveiller la plus endurcie des nostalgies, a titiller l'inspiration de la réalisatrice-productrice, Lucienne Lanaz. Lucienne Lanaz est née en 1937. Cette jeune employée de commerce et professeur d'éducation physique, entre dès 1972 dans le monde fermé du cinéma suisse en tant qu'assistante de productions cinématographiques. Mais très vite, en 1974, elle devient réalisatrice et productrice indépendante de films documentaires. Lucienne Lanaz multiplie les collaborations à divers festivals internationaux et est actuellement membre de Interfilm, Fonction Cinéma et Berne pour le Film. Le film documentaire, «Une maison pas comme les autres» réalisé sur le banneret Wisard, se présente comme un kaléidoscope d'images. Il narre les péripéties de la «résurrection» de cette «maison pas comme les autres», évoque les diverses activités et animations qui s'y déroulent aujourd'hui, donne la parole aux témoins privilégiés de cette aventure inédite et fait un clin d'œil à la vie simple du dernier habitant de la maison, Fritz Marti. Au cœur du document, le jeu parlant des regards: regards un brin nostalgiques des anciens, regards des bénévoles, fiers du travail accompli, regards d'artisans, émus de retrouver leur savoir-faire à l'ancienne, regards étonnés des jeunes en découvrant ce patrimoine surprenant qui est le leur. Et enfin, nul n'en doute, regard enchanté du public régional qui découvrira en avant-première ce documentaire surprenant. Un événement à ne pas manquer la semaine prochaine, jeudi 11 mai, au collège de Chantemerle à Moutier, en présence de la réalisatrice Lucienne Lanaz et de l'impressionnante équipe des bénévoles du banneret Wisard. Première séance à 18 h 30 et 2e séance à 20 h 30. Entre les deux séances, un apéritif sera offert. (mb/com)

JURA BERNOIS

LE JOURNAL DU JURA / LUNDI 15 JUIN 2009

TRAMELAN

Un fumoir au cinéma



GRANDVAL *Des saucisses à déguster demain au cinéma.* (LDD)

«Une maison pas comme les autres» et «Feu, fumée, saucisse», deux documentaires sur la célèbre demeure du banneret Wisard à Grandval, seront projetés demain à 20h au Cinématographe de Tramelan. Ces deux films ont été réalisés par Lucienne Lanaz, une cinéaste du Jura bernois qui sera présente demain à Tramelan.

«Une maison pas comme les autres» se présente comme un kaléidoscope d'images qui narre les péripéties de la résurrection de cette maison datant de 1535, et classée monument historique d'importance nationale. Il évoque aussi les diverses activités qui s'y déroulent aujourd'hui, donne la parole aux témoins privilégiés et fait un clin d'œil à la vie simple du dernier habitant de la maison, Fritz Marti. Ce dernier est justement la vedette du 2e documentaire «Feu, fumée, saucisse». Depuis le départ de ses enfants et la mort de son épouse, il vit seul avec ses 14 chats, sans eau courante, ni électricité. Et il fume des saucisses que l'on pourra déguster au cinéma demain, avant et après la projection. /c-mpr

VENDREDI 19 JANVIER 2007

LE JOURNAL DU JURA

DEPUIS 1863

PAGE PRÉVÔTOISE
HOMME AU FOYER: 6

ADIEU SOLEURE!

La cinéaste Lucienne Lanaz avait bon espoir que son film sur la maison du banneret Wisard, à Grandval, soit projeté aux Journées du cinéma de Soleure. Hélas, elle a dû déchanter... PAGE 7

GRANDVAL | Journées du cinéma de Soleure

Le film de Lucienne Lanaz refusé

Avec déjà plus de 20 films à son actif depuis 1974, dont «Feu, fumée, saucisses», déjà consacré à la région du Grand Val et dédié à la mémoire du père Marti, dernier habitant de la maison du banneret Wisard, Lucienne Lanaz vient de connaître une déception.

La maison du banneret Wisard, classée monument historique d'importance nationale. (Pétermann)

Le 11 mai 2006 s'est déroulée au collège de Chantemerle, à Moutier, l'avant-première du film «Une maison pas comme les autres», consacré à la renaissance de la maison du banneret Wisard, à Grandval, et réalisé par Lucienne Lanaz, de Grandval. L'équipe des bénévoles du banneret Wisard, à qui on doit beaucoup pour le maintien de cette vénérable bâtisse, participait à cette soirée, tout comme Lucienne Lanaz bien entendu. Cette dernière, bien qu'ayant déjà l'âge de l'AVS, fait preuve d'un dynamisme admirable dans tout ce qu'elle entreprend, et ne manque jamais de mentionner les personnes qui la soutiennent dans ses films.

Lucienne Lanaz a d'ailleurs remercié officiellement la commune et la bourgeoisie de Grandval, lors de l'assemblée municipale, pour leur participation financière à la réalisation de son film et leur a remis un DVD ainsi qu'une affiche et des cartes postales en souvenir de ce très beau film.

Une des plus anciennes maisons du Jura bernois

La maison du banneret Wisard est une des plus anciennes demeures du Jura bernois. Classée monument historique d'importance nationale, elle date de 1535. En 1990, une équipe de passionnés crée la Fondation de la maison du banneret Wisard. Elle s'engage, en collaboration avec la Ligue bernoise du patrimoine, à restaurer l'ancienne bâtisse en respectant son architecture très particulière. Elle se fait également forte d'entretenir et de faire revivre l'antique cuisine-fumoir à viande, le four à pain, l'habitation et les dépendances du vieux rural. Il n'y a d'ailleurs ni eau courante ni électricité, ce qui n'empêche pas, deux fois par année, d'y organiser en une journée de pizzas folies cuites au feu de bois et en septembre la fête des tartes.

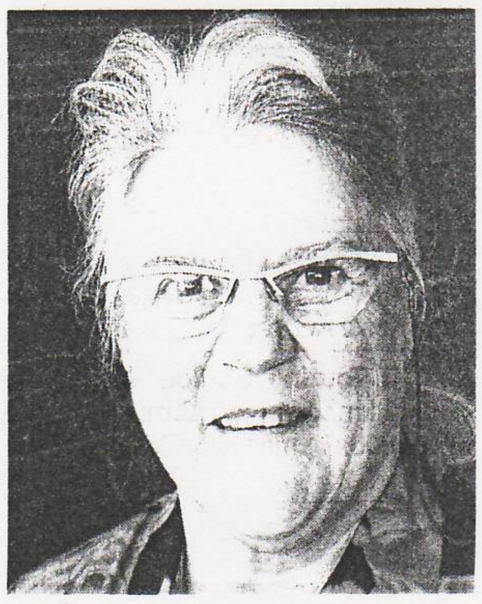
Pas de projection

Depuis 1966, les Journées de Soleure constituent la plate-forme la plus importante du cinéma helvétique. Chaque année, à la fin du mois de janvier, elles donnent un aperçu des dernières créations cinématographiques et vidéographiques en Suisse.

Outre des œuvres issues des quatre régions linguistiques, le programme inclut des productions réalisées par des écoles de cinéma, en provenance de l'étranger, des coproductions et des téléfilms, de même qu'une rétrospective consacrée à un personnage en particulier. Les Journées de Soleure représentent le principal rendez-vous des réalisateurs, des médias et du public suisses.

La 42e édition des Journées de Soleure se déroulera du 22 au 28 janvier. Elle sera ouverte par le conseiller fédéral Samuel Schmid. Dans un premier temps, on avait laissé entendre à Lucienne Lanaz que son film pourrait y être projeté. Elle a d'ailleurs obtenu un soutien financier de Soleure pour que son film soit sous-titré en allemand.

Or, elle a appris récemment que son film n'a finalement pas été sélectionné. Elle ne cache pas sa colère, mais la cinéaste de Grandval ne se décourage pas pour autant. Elle se rendra quand même à Soleure avec son film pour le présenter au DVD-Shop. (p)



Lucienne Lanaz est déçue.

JURA BERNOIS Maison historique

Le banneret Wizard revit

Pierre Noverraz

Maçons, charpentiers, paysans, artisans, ménagères: les bonnes volontés de la région de Grandval se mobilisent pour sauvegarder la plus vieille demeure rurale du Jura bernois (1535). Et ils la font revivre de manière festive

Des enfants du passeport vacances transportent le pain qu'ils viennent de cuire dans le four de l'antique maison

L'œil de la cinéaste

Auteure de nombreux films documentaires dont certains primés au Festival de Soleure, ***la cinéaste Lucienne Lanaz*** (notre photo) *ne pouvait pas passer à côté du sujet. Et pour cause, elle habite à un jet de pierre de la maison du banneret Wisard. Sous le titre* Une maison pas comme les autres, *elle livre un film de 67 minutes qui s'attache à montrer avec émotion l'aventure humaine qui s'est jouée autour des défis liés à la préservation de ce joyau du patrimoine architectural. «Cette histoire est celle d'une belle initiative citoyenne, l'histoire de personnes qui ont su redonner vie à une maison du passé, en évitant ainsi qu'elle aille se figer, sans âme, au musée de Ballenberg.» En version DVD, le film contient en bonus le remarquable documentaire* Feu, fumée, saucisse, *réalisé en 1976 et consacré à Fritz Marti, le truculent ancien locataire de cette maison historique.*

P. N.

C'est la seule maison du village de Grandval qui n'a ni eau courante ni électricité. Fritz Marti qui fut son dernier occupant, n'en avait cure. Il disait préférer la lampe à pétrole «car on pouvait régler la lumière». Ce vieil homme vivait chichement de son fumoir ancestral installé dans sa cuisine. Mais en dépit de ses maigres revenus, il trouvait encore les moyens de nourrir quatorze chats et les poules du voisin, «pour le plaisir», disait-il dans un remarquable film documentaire que lui a consacré la cinéaste Lucienne Lanaz *(voir ci-contre)*. Cet homme singulier a vécu là jusqu'en 1983 ne sachant pas qu'il habitait la plus vieille demeure rurale du Jura bernois. Des analyses chronodendrologiques réalisées quelques années plus tard ont en effet établi que sa construction datait de 1535.

Monument historique

Cette maison rurale fut autrefois la demeure du banneret ou «bandelier» Wisard, un notable à la fois juge coutumier et écrivain public qui servait d'intermédiaire entre l'Evêché de Bâle et la Combourgeoisie de Moutier-Grandval. Dotée d'un devant huis, autrement dit d'une grande place couverte permettant le passage à sec entre l'habitation et l'écurie et la grange, la demeure présente des particularités remarquables. Son toit pyramidal à quatre pans est soutenu par une extraordinaire charpente chevillée et encastrée en forme de baleines de parapluie. Sa couverture de bardeaux en sapin blanc, qui fut remplacée par des tuiles à l'époque de la Réforme, est aujourd'hui entièrement reconstituée. La maison possède quatre foyers mais aucune cheminée: toute la fumée était évacuée par la charpente, formant une pellicule de goudron qui a sans doute contribué à la conserver.

Après le départ de Fritz Marti, la maison fut laissée à l'abandon pendant presque huit ans, dans un état de délabrement à ce point avancé que beaucoup préconisaient de la démolir. C'était sans compter avec la vigilance du groupe régional de la Ligue pour la sauvegarde du patrimoine, présidée par l'architecte Jean-Philippe Kessi, pionnier de la croisade en faveur de cette bâtisse historique. La Ligue en fit l'acquisition en 1981 et neuf ans plus tard, elle s'associait à l'Office du tourisme du Jura bernois et à l'Association des maires et présidents de bourgeoisie du district de Moutier pour créer une fondation qui a permis de réunir les fonds et les bonnes volontés nécessaires au sauvetage et à la réfection de ce joyau aujourd'hui classé à l'inventaire des monuments historiques d'importance nationale. La maison a également fait l'objet en 1996 de fouilles archéologiques qui ont débouché sur la découverte de nombreux vestiges d'objets de la vie quotidienne.

Une nouvelle vie

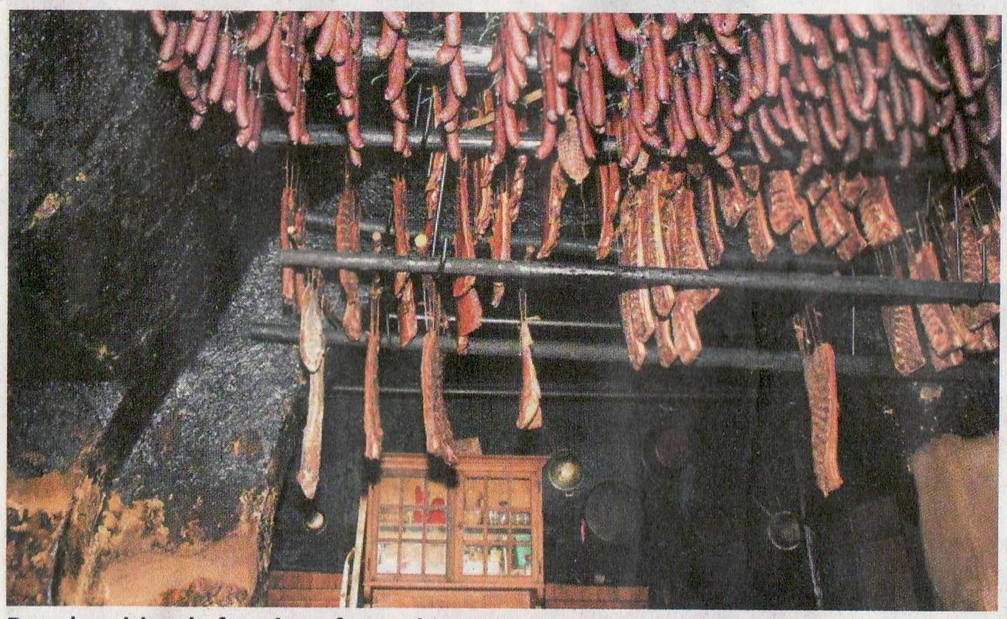
Aujourd'hui, la maison du banneret Wisard est en grande partie restaurée, grâce surtout au travail bénévole de personnes du village et de la région. Maçons, peintres, charpentiers, artisans, ménagères, agriculteurs: les bonnes volontés et les différentes compétences se sont additionnées pour recontruire le four à pain, repeindre les façades, tondre les alentours, réparer le mobilier, consolider la charpente ou faire les grands nettoyages de printemps. «C'est une véritable petite aventure humaine qui réunit les gens de différents horizons autour d'un même projet», résume Ursula Lehmann, coordinatrice de la fondation.

La maison est devenue un musée vivant ou l'on ne se contente pas des seules visites guidées, fort intéressantes au demeurant. On y célèbre des anniversaires, on cuit des tartes et des pizzas dans le four banal rénové, on y organise des fêtes populaires ou des réunions de sociétés. Ces activités portées par des bénévoles permettent non seulement de faire découvrir en toute convivialité les secrets de ce fleuron du patrimoine architectural mais aussi de renflouer les caisses. «Nous en avons bien besoin car j'avoue que nous avons de la peine à nouer les deux bouts», reconnaît le secrétaire de la fondation, Jean-René Carnal, l'un des pionniers de cette aventure. A cela s'ajoutent des sessions du passeport vacances dédiées à la fabrication du papier à la cuve, à la confection du pain au feu de bois.

La cuisine a également retrouvé sa vocation de fumoir. Durant la saison d'hiver, un jeune boucher de la région, Stéphane Oester, y fume des saucisses et du lard à la voûte, en utilisant pour son feu à l'étouffée du bois de frêne additionné d'un mélange d'herbes aromatiques. A l'extérieur, on admire un jardin didactique entretenu par Ursula Lehmann et pourvu d'anciennes variétés de plantes aromatiques et médicinales. Séchées, ces plantes sont stockées, avec des céréales, dans le grenier datant de 1679, implantées dans le domaine.

L'aventure de la maison du banneret Wisard a montré que l'on peut concilier l'attachement aux trésors du passé avec les valeurs conviviales du présent.

P. N



Dans la cuisine, le fumoir en forme de voûte est à nouveau en activité. Photos Pierre Noverraz

Vue sur l'un des quatre pans du toit en bardeaux, avec le jardin didactique devant

+ d'infos

Visites guidées, *fêtes, réunions, cours etc.: sur demande au tél. 032 499 96 63.*

Fête des tartes et Journées du patrimoine sur le thème du bois, *les 8 et 9 septembre, de 11 h à 15 h. Spécialités au feu de bois, jeux, animations, visites guidées, expositions de bahuts du XVIII[e] siècle, projection de deux documentaires de Lucienne Lanaz.*

www.banneret-wisard.ch
www.jura-films.ch

GRANDVAL

La maison du banneret Wisard est la plus ancienne demeure du Grand-Val. La cinéaste Lucienne Lanaz y a consacré son dernier film documentaire, à découvrir en avant-première jeudi soir à Moutier. – PAGE 4

«Une Maison pas comme les autres» sera présenté en avant-première jeudi, à Moutier

Lucienne Lanaz filme la renaissance de la maison du banneret Wisard

La cinéaste Lucienne Lanaz présente en avant-première, jeudi soir à la salle de Chantemerle, à Moutier, *Une Maison pas comme les autres*, son dernier film documentaire, consacré à la renaissance de la maison du banneret Wisard, la plus ancienne demeure du Grand-Val, située au cœur du village de Grandval.

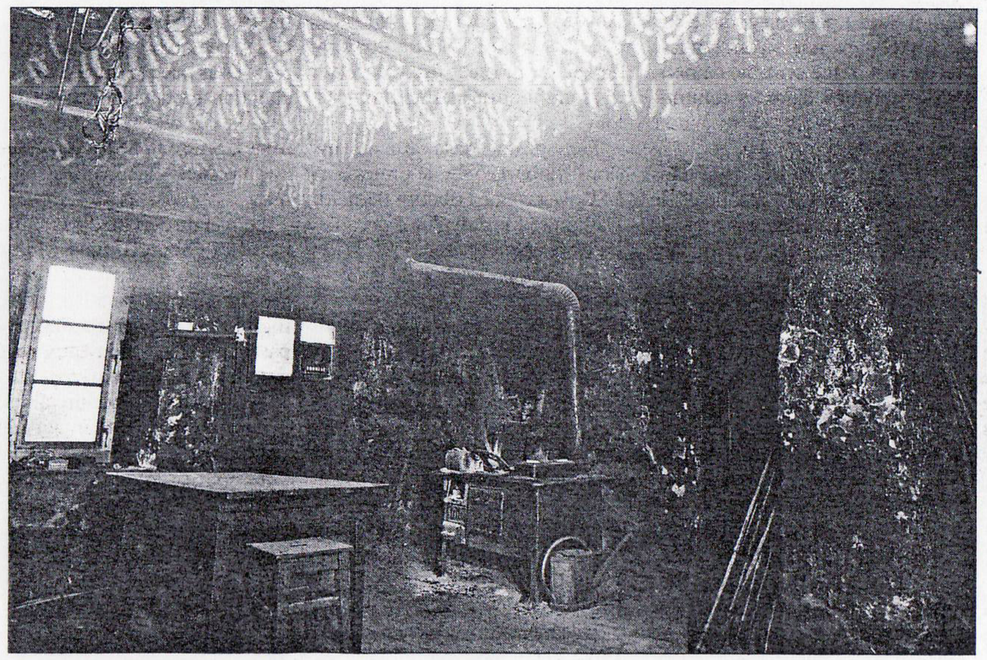
Le film présente cette aventure humaine de tout un village comme un kaléidoscope d'images, narrant les péripéties de la rénovation, donnant la parole aux témoins de cette expérience inédite ou évoquant les activités qui s'y déroulent aujourd'hui. Sous forme de clin d'œil, Lucienne Lanaz rend également hommage au dernier habitant de la maison, Fritz Marti, auquel elle avait déjà consacré un film en 1976: *Feu, Fumée, Saucisses. Une Maison pas comme les autres* lui est d'ailleurs dédié.

Jeux des regards

Au travers des regards nostalgiques des anciens, des regards étonnés des plus jeunes, ou ceux, fiers, des bénévoles et des artisans, ce film de 67 minutes raconte le travail de la Fondation de la maison du banneret Wisard, de sa création en 1990 à ses activités actuelles. Cette fondation s'est donné pour but de restaurer l'ancienne bâtisse en collaboration avec la Ligue bernoise du patrimoine, puis d'entretenir et faire revivre l'antique cuisine-fumoir à viande, le four à pain, l'habitation et les dépendances du vieux rural. Celui-ci date de 1535 et est classé monument historique d'importance nationale. Il a gardé toute son authenticité puisqu'il n'est pourvu ni de l'eau courante, ni de l'électricité.

Atmosphère magique

Outre les membres de la fondation, les nombreux bénévoles et les artisans de cette rénovation à l'ancienne exemplaire, le film voit également la participation de Marie-Louise Gossin (orgue de Barbarie), Jacky Lagger (musicien), Ernest Grossenbacher, Pierre Fleury et Claude Sauthier (accordéon), Rosemarie Maeder (cithare), Judith Bessire Schenk et Jeannette Kessi (conteuses), Jacqueline Strahm (chanteuse) et de la fanfare



Une maison d'antan, à l'ambiance rustique et magique.

La Persévérance de Grandval. Etablie à Grandval, à deux pas de la maison du banneret Wisard et du domicile d'Ursula Lehmann, instigatrice du film et membre de la fondation, Lucienne Lanaz a jugé important de montrer de nouvelles images de ce lieu dont l'atmosphère magique l'avait touchée dans les années septante.

Figure du film documentaire suisse, la réalisatrice et productrice indépendante a mené à bien quantité de films depuis plus de trente ans. Membre d'honneur de l'Association suisse des réalisateurs de films, Lucienne Lanaz a siégé cinq ans au comité de la Société suisse du cinéma et pendant huit ans à la Commission photo, cinéma et vidéo du canton de Berne.

Reconnaissance internationale

Ses films ont obtenus de nombreux prix dans divers festivals, dont, en 1995, le Grand Prix du Festival vidéo de San Giovanni Lupatoto (Italie) pour l'ensemble de son œuvre. Des rétrospectives et des hommages lui ont été consacrés un peu partout dans le monde. Le dernier en date en 1998 à la Cinémathèque de La Havane (Cuba). (chw)

• Avant-première du film *Une Maison pas comme les autres*, de Lucienne Lanaz, jeudi 11 mai, salle de Chantemerle, Moutier, séances à 18 h 30 et 20 h 30. Apéritif offert entre les deux séances.

Moutier

Jeudi 11 mai

La rénovation de la maison du banneret Wisard à l'écran

La réalisatrice de Grandval Lucienne Lanaz propose, en avant-première, la projection de son film *Une maison pas comme les autres*, jeudi 11 mai, à l'aula de Chantemerle à Moutier. La réalisatrice et les bénévoles de la maison du banneret Wisard seront présents.

La maison du banneret Wisard est une des plus anciennes demeures du Jura bernois. Classée monument historique d'importance nationale, elle date de 1535. En 1990, une équipe de passionnés crée la Fondation de la maison du banneret Wisard. Elle s'engage, en collaboration avec la Ligue bernoise du patrimoine, à restaurer l'ancienne bâtisse en respectant son architecture très particulière. Elle se fait également fort d'entretenir et de faire revivre l'antique cuisine-fumoir à viande, le four à pain, l'habitation et les dépendances du vieux rural.

Le film se présente comme un kaléidoscope d'images. Il narre les péripéties de la «résurrection» de cette «maison pas comme les autres», évoque les diverses activités et animations qui s'y déroulent aujourd'hui, donne la parole aux témoins privilégiés de cette aventure inédite et fait un clin d'œil à la vie simple du dernier habitant de la maison, Fritz Marti.

Au cœur du document, le jeu parlant des regards: regards un brin nostalgiques des anciens, regards des bénévoles, fiers du travail accompli, regards d'artisans, émus de retrouver leur savoir-faire à l'ancienne, regards étonnés de jeunes en découvrant ce patrimoine surprenant qui est le leur.

Jeudi 11 mai, 1re séance à 18 h 30, 2e à 20 h 30, à l'aula de Chantemerle à Moutier. L'apéro sera offert entre les deux séances.

Une aventure humaine régionale aux résonances universelles

Le film «Une maison pas comme les autres» a reçu un accueil chaleureux à Moutier

Christophe Winistoerfer

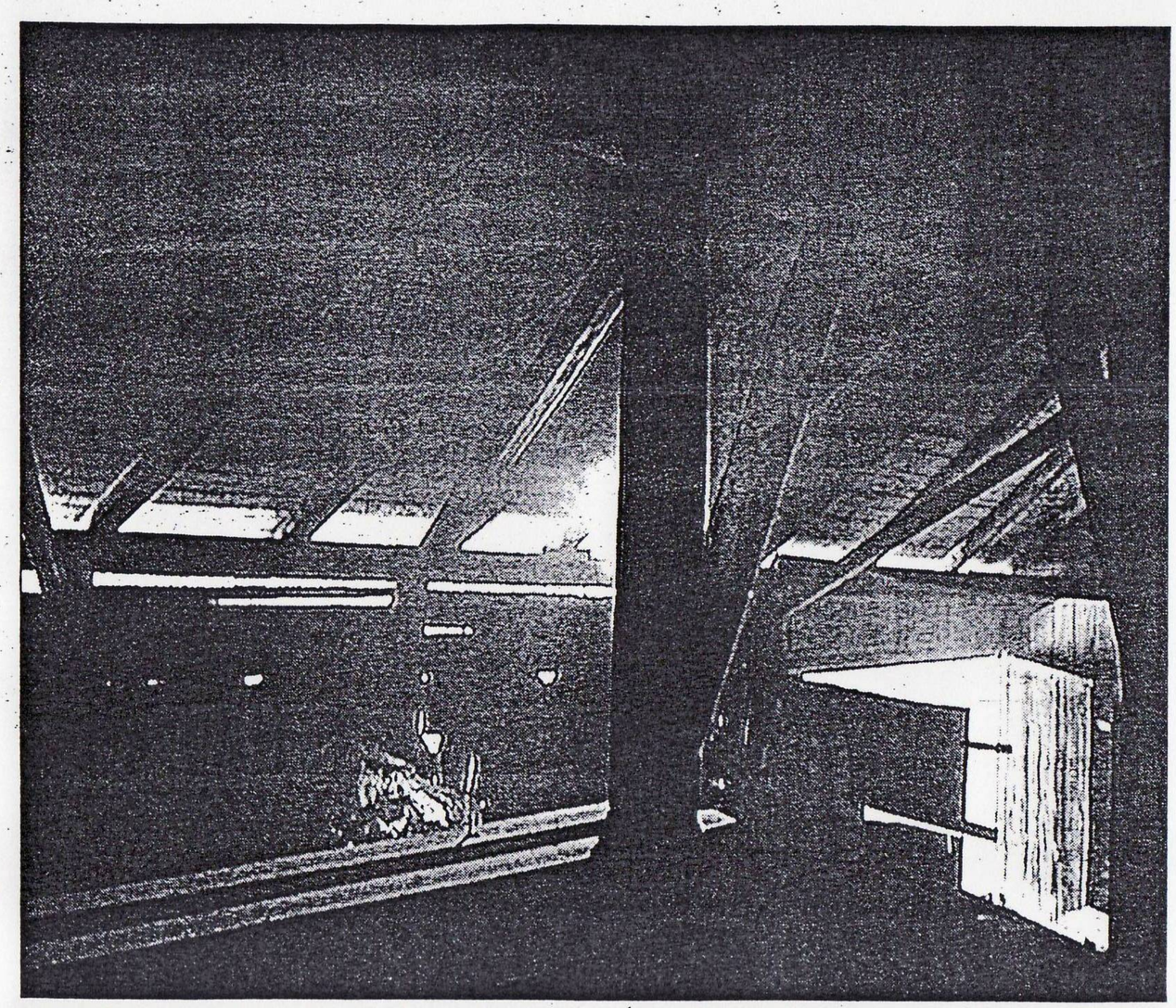
Un nombreux public s'est rendu jeudi soir à la salle de Chantemerle, à Moutier, aux deux avant-premières du nouveau film de Lucienne Lanaz, *Une maison pas comme les autres*. Ce documentaire consacré à la restauration et à la nouvelle vie de la maison dite «du banneret Wisard», à Grandval, a suscité l'enthousiasme des spectateurs. Nombre d'entre eux étaient d'ailleurs acteurs du film.

La qualité principale d'*Une maison pas comme les autres* réside dans la construction du récit de l'épopée qu'ont vécue les initiateurs de la réhabilitation de cette vieille demeure qui se délabrait au début des années nonante. Le film nous emmène de Fritz Marti, le dernier habitant de la maison, aux fêtes qui y sont organisées aujourd'hui.

Une maison vivante

Car s'est bien là que réside l'exemplarité de la rénovation de la maison du banneret Wisard: les membres de la fondation ne se sont pas contentés de la restaurer, mais il la font aujourd'hui revivre, non pas comme un musée poussiéreux, mais comme une maison accueillante et animée.

La maison, qui date de 1535, a été rénovée à l'ancienne. Pour autant, la nostalgie ne figure pas au programme du film. L'intérêt des artisans pour les techniques du passé qu'ils ont utilisées dans cette restauration est cependant manifeste. De la belle ouvrage…



*La lumière est voilée par la fumée dans cette image extraite d'***Une maison pas comme les autres.**

Le charpentier et son ciseau, le maçon, le bardelier qui a entièrement couvert le toit pyramidal caractéristique de la maison de ses bardeaux découpés dans du sapin, les poêliers qui ont démonté pièce par pièce les carreaux de l'antique poêle et qui l'ont remonté en gardant les pièces en bon état et en remplaçant les autres, chacun a pris un plaisir évident à ce travail minutieux, et le film, formidable témoignage pour les générations futures du Grand-Val, le retranscrit parfaitement.

Mais les artisans n'étaient pas seuls dans cette aventure. *Une maison pas comme les autres* rend un hommage appuyé aux très nombreux bénévoles qui ont participé à la rénovation, et qui s'occupent surtout d'animer la maison aujourd'hui. Et là, Lucienne Lanaz quitte la description de la restauration d'un élément précis du patrimoine rural pour entrer dans une évocation universelle de l'amitié et de la solidarité d'une communauté villageoise et locale.

Convivialité enfumée

Parce qu'à Grandval, comme partout, on aime la convivialité d'une solide table et d'un non moins solide verre de rouge. Sauf que, à Grandval, on le fait autour d'un four à pain dont on extirpe des tartes aux pommes ou des pizzas dorées à souhait, assis sous les saucisses enfumées qui pendent aux poutres de la toiture, dans cette maison qui compte quatre foyers, mais aucune cheminée.

On y écoute des conteuses, on y fête son anniversaire, comme Yoyo, et la fanfare du village y donne son concert de la Fête des mères.

La restauration de la maison du banneret Wisard est ancrée dans le présent et dans le cœur de ses initiateurs. On le ressent tout au long du film. Merci Lucienne!

A noter que, si vous voulez découvrir la maison du banneret Wisard dans une ambiance de fête, la prochaine «Pizza-folie» s'y déroule samedi prochain 20 mai, dès 11 h.